

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Bienville et Conti

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

L'Abelle est un vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page de journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Une semaine) and Price for US and Foreign.

Prix de l'abonnement EDITION SEMAINE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for US and Foreign.

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for US and Foreign.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Nécessaires.

Mme Louis G. Weber, une fille. Mme Joseph Cabibi, une fille. Mme Henry Storms, un garçon.

Mariages.

Peter Schuler et Mlle Alma Theobald. John Thomas Becker et Mlle Sophie Stevens.

Décès.

Patrick J. Cormier, 119 N. Gayoso, 41 ans. John G. Mehlhop, 50 ans. Mlle Isabelle Mungelle, 62 N. Alexander, 18 ans.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Adrien J. Marais vs. Jacob Dultberger, saisie; Morgan's Louisiana and Texas R. R. and S. Co. vs. Southport Mill, Ltd., réclamation; Dr. Marcus O. Caray vs. Patrick S. Hervey, saisie provisoire, 190; Mme Geo. J.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 66 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MERVILLE.

(Suite)

— Rue Blanche. Je vous arrêterai devant la maison. C'est dans le haut. Allez! Les rues étaient encombrées de véhicules de toute sorte, taxis, camions, automobiles de maîtres; à certains endroits des tramways, véritables lignes de chemins de fer, entravaient la circulation. Romain Ambert se demandait comment on se tirerait d'affaire dans quelques années avec de tels encombrements. Pourquoi venait-il de faire cette acquisition? Il se le demandait aussi. Quel besoin avait-il de se rapprocher de Paris, de s'y attacher par un lien ou un intérêt quelconque, lorsque

cohs vs. George Jacobs, séparation de corps et de biens; Meyers Printing and Advertising Co. vs. George M. Willson, réclamation, 1872-18. Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Jean Haydel, E. Harber, Victoria Warth, veuve en second mariage de Charles Benjamin Harber, et en troisième mariage de Joseph Karisch. Mme Joséphine Schneider, épouse de William J. Corbera, demande l'autorisation d'empêcher; Hippolyte René Nizins, demande l'émancipation.

Améliorations commerciales

L'arrivée hier à la Nouvelle-Orléans, de M. B. K. Seeds, expert du département d'Agriculture de Washington, a été le signal pour l'ouverture d'une campagne active par l'Association de Commerce, pour l'amélioration des conditions de transports dans l'Etat. Les membres de la Chambre de Commerce ont été invités à s'aboucher avec M. Seeds, afin de donner leur aide au mouvement. M. Seeds, pendant son séjour dans l'Etat, passera une partie de son temps à investiguer les récoltes de l'avoine, que l'on cultive dans les paroisses de l'intérieur. Il se propose d'avoir une conférence avec les fermiers, afin d'arriver à établir les meilleurs moyens pour l'expédition de leurs produits.

Laitiers hydrophiles

Le Dr. O'Reilly du bureau de santé de la Nouvelle-Orléans, a déposé des accusations contre les laitiers suivants, pour avoir falsifié leur lait: M. Wicker, coin Bourbon et Solon; L. Fonton, 2901 Havane et J. Cerniglia, Lower Coast.

M. Taylor de retour

Frank Taylor, assistant gérant de l'Hôtel St. Charles, est de retour d'Atlanta, où il a assisté à l'assemblée des "Greeters of America." Il représentait la "Southern States Association."

M. Opeo

Le corps de M. John Opeo, épicière bien connu de la Nouvelle-Orléans, est arrivé hier soir de Los Angeles, Cal. M. Opeo, tenait il y a quelques années, une épicerie au coin des rues Clara et Clio. Il était âgé de 57 ans, et appartenait à la ligue des "Woodmen of the World."

Indice de prospérité

L'activité dans les constructions de tous genres à la Nouvelle-Orléans, dans le mois de mai, dénote une augmentation de 45 pour cent, sur le mois de mai de l'année 1914. Dans le mois de mai 1914, le montant déboursé pour les constructions a été de \$204,587, et cette année, dans le même mois, \$297,681. Ce rapport est publié dans le "Construction News," de Chicago. Le rapport annonce également que dans les villes de New York, Boston, Chicago, l'augmentation dans les constructions ont été énormes.

Importations et exportations

D'après une statistique publiée par M. Murphy J. Foster, Percepteur Fédéral du Port, les exportations et importations du port de la Nouvelle-Orléans, dans le mois de mai, de cette année, ont surpassé toutes celles des années précédentes. Les importations dans le mois de mai 1915, ont été de \$9,090,171; en mai 1914, de \$8,020,705. Les exportations dans le mois de mai 1915 ont été de \$18,840,168, contre \$13,747,291, le plus grand total obtenu dans le mois de mai de 1913.

quelques jours plutôt il se disait qu'il allait le quitter pour n'y plus revenir?

Son fiancé, malgré les difficultés de passage à travers cette cohue de voitures et de piétons ne tarda pas à arriver devant l'immeuble confié à la garde de Pascal Crépinet et de sa revêche et cupide moitié, Adèle Minard. Il traversa la cour et entra dans le pavillon du peintre.

L'atelier de couture était en pleine activité. Les demoiselles Binoche taillaient, assemblaient, essayaient, taquinaient la machine à coudre, jouaient des ciseaux et des aiguilles.

Un sourire effleura les lèvres du visiteur. Ce petit monde actif, éveillé, rieur, lui réchauffait l'âme.

— Votre père est là? demanda-t-il — Oui, monsieur Ambert.

C'était la cadette qui répondait. L'aînée, rougissante, se contentait de saluer l'ami de son père d'un signe de la main.

Evidemment elle avait été surprise de son arrivée. Il eut l'explication de cette rougeur et de ce saisissement.

Binoche, pour le moment, travaillait de son côté dans la salle voisine, communiquant par une large baie ouverte, avec l'atelier de couture.

Ce n'était pas le peintre qui opérait. C'était le sculpteur. Armé de ses outils, il achevait le buste d'un amateur qui posait devant lui.

NECROLOGIE

Mlle Lucie Claiborne

La mort vient de ravir à la société Louisianaise une de ses plus charmantes et de ses plus aristocratiques personnalités. Mlle Lucie Claiborne s'est éteinte dans la nuit de jeudi, dans l'ancienne résidence de la famille Claiborne, rue Dauphine, en face du square Washington. Vieille demeure, si hospitalière, si pleine de souvenirs charmants pour ceux qui avaient l'avantage de compter parmi ses amis. Une à une s'en vont ces figures d'autrefois; les unes après les autres, ces demeures de jadis ferment irrémédiablement leurs volets; c'est l'histoire même de la Louisiane, qui se perd graduellement; c'est le charme inhérent de ces aristocratiques foyers pleins de vieux portraits d'ancêtres et de vieux principes de fierté et d'honneur qui disparaît.

La famille Claiborne est liée indissolublement avec l'histoire de l'Etat. Mlle Claiborne était la fille de William Cole Claiborne et de Louise de Balzier, fille du Comte Armand Joseph de Balzier, chevalier de Malte, et de Caroline de la Grange, fille du Vicomte de la Grange, Colonel aux gardes suisses de Louis XVI. Elle était la petite fille du premier gouverneur Américain de l'Etat, William Charles Cole Claiborne et de Mlle Claire Durand. Elevée dans un intérieur éminemment aristocratique, avec les rigides principes de parents, qui n'admettaient pas que leurs filles puissent se marier, Mlle Claiborne gravit seule le sentier de la vie. La nature s'était montrée généreuse envers elle, jolie à ravir d'une beauté fine, avec un doux sourire de bienveillance et de pureté, une voix charmante, une grande bonté de cœur, qui s'étendait à tous, aux pauvres, aux petits enfants, elle laisse un disparaisant un vide que rien ne saurait combler. La société d'aujourd'hui ne pourra fournir à l'avenir ces délicieuses vieilles dames, dernières exilées d'un régime qui mourut et qui fit tout le charme aristocratique de la Louisiane. Mlle Claiborne était née le 2 février, 1845, elle était apparentée aux familles d'Henry Clay, et Soniat du Fessat. Elle était la sœur de M. W. C. C. Claiborne, du Juge Charles F. Claiborne et de M. Fernand Claiborne.

L'Abelle envoie à la famille l'expression de ses sincères condoléances.

Les Wagons-Salons de la N. O. G. N. R. R.

La division du service des passagers de la compagnie de chemin de fer New Orleans and Great Northern annonce qu'à partir de dimanche, 13 juin, et pour toute la saison d'été, un des wagons-salons de première classe fera partie du train, quittant la gare Terminal à 7 h. 35m. du matin, à destination de Folsom, Covington, Abita, Mandeville et autres villégiatures de la paroisse St. Tammany.

Ces wagons-salons sont pourvus de fauteuils larges et confortables à l'usage des passagers se rendant aux villes d'eau du Lac. Des repas légers et des boissons rafraichissantes seront servis à des prix raisonnables.

Un faux télégramme

Jose Rosado, 2610 ave. Napoléon, a été arrêté hier à 5 heures p. m., à la suite d'une accusation portée contre lui, par Leonardo Melendez, 1228 St. Charles d'avoir forgé la signature de M. Melendez, à un télégramme, qui a causé une perte considérable d'argent, à ce dernier. Rosado, aura à comparaître devant la première cour criminelle de cité.

Le père de Carlotta tournait le dos aux ouvrières du voisinage, mais son modèle leur faisait face et il faut dire que le plus souvent ses yeux cherchaient ceux de l'aînée des jeunes filles.

De là son trouble. Elle semblait aussi craintive que la perdrix mal cachée au fond du sillon sous quelques folles herbes, lorsqu'elle voit un tiercelet aux yeux de feu planer dans le ciel et prêt à fondre sur elle.

Binoche présenta les deux hommes l'un à l'autre.

— M. le marquis Roland de Breilles, M. Romain Ambert.

Il se connaissait déjà.

— J'ai vu M. Ambert à la banque Fontenay, dit le marquis en lui tendant la main. Il y a longtemps par exemple... Je suis un ami de la maison.

— Il y a vingt ans que je l'ai quitté, dit simplement Ambert.

— Tant que cela?

— Mais oui...

— Je sais... fit le marquis et vous avez étonnamment prospéré. J'ai un ami qui s'en est bien sincèrement réjoui, je vous assure...

— Un ami?

— Ai-je besoin de vous le nommer? L'ex-mari de Suzanne ne répliqua pas.

Celui dont le marquis voulait parler, c'était évidemment Robert Fontenay.

Le fils de J. B. Fontenay et le mar-

Vois

On a volé: A la "Southern Mattress Co., 331 Dacatur, du coussin évalué à 20 dollars.

A l'Asile St. Vincent, coin Magazine et Race, quatre moustiquaires évaluées à 14 dollars. La police recherche Tony Volcan, le voleur, employé à l'Asile.

A la "Levi Tailoring Co., 545 Remparts, des complets valant 62 dollars.

A Dunbar LePlas, 6251 boulevard West End, un pneu d'auto évalué à 40 dollars.

Au Capitaine Fred R. Blasland, 7329 rue Oak, un médaillon de franc-maçon, évalué à 100 dollars.

Imprudence de parents

Ethel Garcia, âgée de 2 ans, 3325 Du-maine a trouvé une fiole d'acide phénique dans la cour. La fiole s'est brisée et l'enfant a été grièvement brûlée au côté gauche par l'acide. Ethel est soignée à l'Hôpital de la Charité.

Accident à un commerçant

Hier, à 6 heures p. m., Simon Linchenstein, mercier, 68 ans, 208 Nord Remparts, était assis sur le rebord du trottoir en face de son établissement, lorsqu'il fut renversé par une automobile, conduite par Charles Kellogg. En contournant l'angle de la rue, une roue du camion heurta la chaise sur laquelle le marchand était assis. Dans sa chute M. Linchenstein s'est fracturé le bras gauche. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

La fête de St Antoine de Padoue

Les membres de la Société St. Antoine de Padoue, célébreront leur festival annuel aujourd'hui et dimanche, à l'Eglise St. Antoine. Il y aura une cérémonie, samedi à 7 heures 30 p.m., suivie de feux d'artifice. Grand'Messe dimanche à 10 heures a. m., suivie d'un défilé. Le comité de la fête est composé de P. Ouaglin, président; P. Passalacqua, F. Campisi, C. La Rocca, J. Musacchia, P. Gentile, G. Poleo, A. La-Cerva, B. Rissuto, grand marshal.

Incendie par malveillance

Un incendiaire s'est introduit dans la maison de A. D. Lavedo, 111 Nord Lopez, pendant l'absence de la famille, a imbibé de pétrole, le plancher de la troisième chambre, a mis le feu à la maison, et s'est sauvé. Les voisins ont donné l'alarme à temps. Les dégâts sont insignifiants. La police a ouvert une enquête.

Le feu

Un incendie a causé des pertes de 70 dollars à la bâtisse à deux étages, 1682 rue St. Louis, aux soins de B. S. Esnard, agent de propriétés foncières.

Solide au poste

Il y a 40 ans que M. F. J. Papineau, facteur, est employé par le gouvernement des Etats-Unis, à la Nouvelle-Orléans. Il a commencé son service le 9 juin, 1875. Ses nombreux amis lui ont serré cordialement la main, et lui ont souhaité encore de nombreuses années de service. Il y a cinq ans, les membres de la "National Association of Letter Carriers" lui ont fait don d'une magnifique montre en or surmontée d'un diamant.

Concert au Parc de Ville

Voici le programme du Concert au Parc de Ville, dimanche, 13 juin, par la fanfare de la Brigade Navale, sous la direction du Prof. Wm. J. Braun: March, "A la Carie", Halziman; Valse Suite "Blue Danube", Strauss; Overture, "The Village Bride", Smith; Harmony Boy, song, Sherman; Dear old Girl, with quartette, Morse; Section from "The Burgomaster", Loders; Bartley's Dream, by special request, cornet solo by Henry D'Eboux; Bartley; Grand Selection from "Bohemian Girl", Saffers; The Holy City; bariton, solo by S. Guarino, special request; Grand Selection "Il Trovatore", Verdi; My Bird of Paradise, Berlin; Finale, "At the Mississippi Cabaret", Gumble.

Les filles de Ste Marguerite

C'est aujourd'hui, à l'Université Loyola, à 10 heures 30, que les Filles de Ste. Marguerite, ouvriront la première session de leur grande assemblée. A midi les membres participeront à un lunch à l'Hôtel Grunewald. A la séance de l'après midi Monsieur Bleck, sera présent pour recevoir le rapport de la société.

"In memoriam"

Un service mémorial aura lieu dimanche, à 8 heures p. m., sous les auspices du Cercle des "Woodmen of The World", à leur siège social, 720 rue St. Charles.

Accusation mal fondée

William L. Thompson, 36 ans, 4220 Anonciation, qui avait été arrêté sous l'inculpation d'avoir volé des liqueurs à bord du vapeur Katonia, a été remis en liberté. Il a été impossible d'établir des preuves de sa culpabilité.

Jeunes avocats présentés

Sept jeunes gradués de l'Université de l'Etat de la Louisiane, ont été présentés hier, à la Cour Suprême, par R. L. Tullis, doyen, de l'Université, et ont reçu leurs diplômes comme docteur en droit. Les nouveaux avocats sont: W. G. Borah, Baldwin, Lnc.; R. H. Howell, Thibodaux, Lnc.; M. F. Johnson, Jennings, Lnc.; S. Martin, Convent, Lnc.; L. M. Reinaud, Lucy, Lnc.; R. H. L. Sandoz, Opelousas, Lnc.; et A. F. Smith, Norwood, Lnc.

Nouvelle ligne de vapeurs

La "Merchants and Farmers' Packet Company" se propose d'établir une ligne de vapeurs entre St. Louis et la Nouvelle-Orléans. Leur premier vapeur, "Mary S. Brees," quittera notre port aujourd'hui, pour St. Louis, et si la compagnie est bien appuyée du public, elle lancera plusieurs autres vapeurs sur cette ligne. M. Percy D. Mitchell, est l'agent de la compagnie.

Fermeture des écoles publiques

Il y a eu 11,132 élèves enrôlés dans des 88 écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, pendant l'exercice 1914-15. Après un cours de huit mois ces écoles ont fermé leurs portes hier matin, et les études ne recommenceront que le 20 septembre prochain. La moyenne des enfants qui se sont rendus journellement à leurs études a été de 37,476, et 4,129 ont suivi les cours des écoles du soir.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-66.

DEPECHE DES VILLES D'EUROPE

Suite de la 1ère page.

de venir combattre avec les troupes de la Triple Entente.

— Le projet n'est du reste pas nouveau, a-t-il dit; il y a cinq mois que des pourparlers ont été entamés et ils auraient déjà abouti si on avait promis à la Bulgarie de lui donner la seule chose qu'elle réclame, la Macédoine.

— Et, à l'heure actuelle?

— La situation est la même. Nous avons trois-cent-mille balounettes; notre armée est pleine d'endurance, qu'on nous dire le mot nécessaire et nous marchons...

LA MOBILISATION ROUMAINE.

Dépêche spéciale à l'Abelle.

Bucarest, 11 juin. — La mobilisation roumaine est presque complètement effectuée; à l'heure actuelle, les pourparlers continuent avec Pétrograd; la tournure que prennent ces pourparlers paraît être devenue des plus favorables et il ne serait pas impossible qu'une décision définitive soit prise avant peu.

UNE NOUVELLE INFAMIE ALLEMANDE.

Dépêche spéciale à l'Abelle.

Bâle, 11 juin. — Les Allemands ont fait, récemment, en Belgique, avec des grenades et des bombes de nouvelles expériences. Ces grenades et ces bombes contiennent du vitriol et de l'acide sulfurique concentrés. Ce liquide corrosif, à l'éclatement de la bombe, se répand à une assez grande distance, au moyen de gaz comprimés.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudel, 97 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, Lnc.

Vendredi 11 Juin 1915.

Table with 3 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature in Fahrenheit and Centigrade.

Je l'enlève... A quelle occasion, ce déjeuner de l'Italienne?

Binoche rangeait ses outils, couvrait son buste qui, en réalité, était superbe, d'une ressemblance parfaite, flatté plutôt.

Il répondit distraitement: — A quel propos? Je ne sais pas...

Elle nous invite assez souvent... Ah! si. Cette fois, c'est à cause de son vieux professeur, le père Felice, l'illustre Gliveto de Milan...

— Il est ici?

— Depuis quelques jours.

— Oh ça?

— Dans la maison d'en face, un petit hôtel qu'on lui a offert et qu'elle a prêté au bonhomme...

— Il y est seul?

— Non. Il vient à Paris à cause d'une autre de ses élèves, la dernière à ce qu'il paraît... Il est probable qu'il n'en aura plus d'autre.

— Il est trop vieux?

— Il a soixante-dix ans passés.

— Et cette élève?

— Débuté à l'Opéra... prochainement, dans un ballet... Je ne sais pas lequel.

— Du talent?

— On la dit sans pareille. Elle a eu de grands succès à Milan et à Naples, à Rome aussi, je crois...

— Elle s'appelle?

— La Roselli... Un nom de guerre... Binoche dit: — Attends-moi... Je reviens. Le temps de me mettre propre et de passer un veston.

Dès le départ du marquis, les demoiselles